



Papaïchton. Site à fossé de Wana Mongo

Nicolas Payraud

► To cite this version:

Nicolas Payraud. Papaïchton. Site à fossé de Wana Mongo. [Rapport de recherche] Direction des Affaires Culturelles de Guyane; Ministère de la Culture. 2020. halshs-03104974

HAL Id: halshs-03104974

<https://shs.hal.science/halshs-03104974>

Submitted on 29 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

PAPAÏCHTON

Site à fossé de Wana Mongo



Nicolas Payraud

Direction des affaires culturelles de Guyane

Service de l'archéologie

Type d'opération : prospection thématique

Année de l'opération : 2015

Année de remise du rapport : 2020

Code INSEE de la commune : 97362

Numéro d'opération archéologique : 595

Numéro de l'arrêté : 2015-50 du 12 octobre 2015

TABLE DES MATIERES

FICHE SIGNALETIQUE	5
THESAURUS.....	6
ARRETE	7
NOTICE SCIENTIFIQUE.....	9
ÉTAT DU SITE	10
RESULTATS.....	11
1. Circonstances de l'opération.....	11
1.1. Contexte géographique.....	11
1.2. Contexte archéologique et historique	14
1.3. Organisation de l'opération.....	17
2. Observations archéologiques.....	20
2.1. L'enceinte fossoyée.....	20

2.2. Le mobilier archéologique	22
3. Synthèse	26

BIBLIOGRAPHIE.....	28
---------------------------	-----------

TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	30
-------------------------------------	-----------

INVENTAIRES.....	31
-------------------------	-----------

Inventaire de la céramique	31
Inventaire du mobilier lithique.....	33
Inventaire de la documentation graphique de terrain	33

FICHE SIGNALETIQUE

LOCALISATION

Région/département : Guyane

Commune : Papaïchton

Code INSEE : 97362

Lieudit : Wana Mongo

Coordonnées (RGF95 UTM22N) :

X =152 500, Y = 422 750

Titulaire de l'autorisation :
Nicolas Payraud

Rattachement : DAC Guyane
service de l'archéologie

Propriétaire du terrain : État

Lieu de dépôt du mobilier : dépôt
archéologique de Rebard
(Cayenne)

RENSEIGNEMENTS

ADMINISTRATIFS

Type d'opération : prospection
thématique

N° de l'arrêté : 2015-50

N° d'opération archéologique : 595

Dates d'intervention : 14 et
15/10/2015

Axe de la programmation
nationale : 15

ÉQUIPE

Michelle Hamblin (DAC Guyane
service de l'archéologie)

François Bagadi, Olivier Morillas et
Juliette Froissard (Parc amazonien
de Guyane)

PRINCIPAUX RESULTATS

Site à fossé amérindien

THESAURUS

Chronologie

- ☐ **Paléoindien**
- ☐ **Mésioindien**
 - ☐ acérannique
 - ☐ précérannique
- ☐ **Néoindien**
 - ☐ ancien
 - ☐ moyen
 - ☐ récent
- ☐ **Précontact**
- ☐ **Époque moderne**
 - ☐ précoloniale
 - ☐ XV^e
 - ☐ XVI^e
 - ☐ XVII^e
 - ☐ XVIII^e
- ☐ **Époque contemporaine (XIX-XX^e s.)**
 - ☐ XIX^e
 - ☐ XX^e
- ☐ **Indéterminé**

Sujets et thèmes

- ☐ Édifice public
- ☐ Édifice religieux
- ☐ Édifice militaire
- ☐ Bâtiment
- ☐ Structure funéraire
- ☐ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ☐ Habitat rural
- ☐ Bâtiment agricole
- ☐ Structure agricole
- ☐ Urbanisme
- ☐ Maison
- ☐ Structure urbaine
- ☐ Foyer
- ☐ Fosse
- ☐ Sépulture
- ☐ Grotte
- ☐ Abri
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat
- ☒ Fossé
- ☐ Trou de poteau
- ☐ Autre

Mobilier

- ☐ ☒ Industrie lithique
- ☐ ☐ Industrie osseuse
- ☐ ☒ Céramique
- ☐ ☐ Restes végétaux
- ☐ ☐ Flore
- ☐ ☐ Monnaie
- ☐ ☐ Objet métallique
- ☐ ☐ Arme
- ☐ ☐ Outil
- ☐ ☐ Parure
- ☐ ☐ Scorie
- ☐ ☐ Brique
- ☐ ☐ Monnaie
- ☐ ☐ Verre
- ☐ ☐ Roches gravées
- ☐ ☐ Roches à polissoir
- ☐ ☐ Sculpture
- ☐ ☐ Inscription
- ☐ ☐ Autre

ARRETE



PREFET DE LA REGION GUYANE

Arrêté DAC-SA n°2015-50 du 12 octobre 2015
portant décision d'exécution de prospection
archéologique sur le site de Wana Mongo,
commune de Papaïchton

LE PREFET DE LA REGION GUYANE PREFET DE LA GUYANE

Chevalier de la Légion d'honneur
Chevalier de l'Ordre national du Mérite

VU la loi du 19 mars 1946 érigeant en département français, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane française et la Réunion ;

VU le décret du 7 juin 1947 relatif à l'organisation départementale et à l'institution préfectorale dans les nouveaux départements ;

VU la loi 72-619 du 5 juillet 1972 portant création et organisation des régions ;

VU le code du patrimoine, livre V, titre III, portant réglementation des fouilles archéologiques et plus spécifiquement ses articles L531-9 et L531-15 ;

VU l'arrêté n° 2015030-0005 du 30 janvier 2015 portant délégation de signature à Monsieur Paul Leandri, Directeur des affaires culturelles de Guyane ;

VU le livre V, titre II du code du patrimoine, relatif à la législation et à la réglementation de l'archéologie préventive ;

VU le signalement de l'existence d'une montagne couronnée à Wana Mongo, sur la commune de Papaïchton, par les agents du Parc amazonien de Guyane ;

CONSIDERANT QUE la nature et l'étendue de ce site doivent être caractérisés pour éviter que les activités agricoles, forestières et touristiques ne provoquent des dégâts irréversibles ;

ARRETE

Article 1^{er} : Une opération de prospection thématique sera réalisée sous la responsabilité scientifique du conservateur de l'archéologie du 14 au 16 octobre 2015 à :

Région **Guyane**
Département : **Guyane**
Commune : **Papaïchton**

*Direction des affaires culturelles de Guyane - 4 rue du Vieux Port - CS 60011 - 97 321 CAYENNE Cedex
Tél. 05 94 25 54 00 - Télécopie : 05 94 25 54 10
DAC/SA 2015 - prospection thématique - Page 1 sur 2*

Site : **Wana Mongo (97 362 0024)**

Programme : **32 (archéologie précolombienne et des sociétés amérindiennes traditionnelles)**

Organisme de rattachement : **Ministère de la Culture et de la Communication**

Numéro d'opération archéologique dans la carte archéologique nationale : **595**

Article 2 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 3 : le Directeur des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Cayenne, le 12 octobre 2015

Pour le Préfet et par délégation,

Le conservateur de l'archéologie,

Nicolas PAYRAUD

NOTICE SCIENTIFIQUE

En octobre 2015, le service de l'archéologie de la direction des affaires culturelles de Guyane a réalisé une courte campagne de prospection sur le site de Wana Mongo, à Papaïchton, en collaboration avec une équipe du parc amazonien de Guyane. L'objectif de cette mission était de mieux caractériser un site à fossé signalé par l'équipe du PAG, localisé à 2 km du bourg de Papaïchton, près de la piste de Maripasoula, que le parc envisageait d'insérer dans un circuit touristique.

Cette opération a permis de relever le tracé du fossé, qui enserrait un site d'une superficie d'environ 4 ha. Une prospection pédestre extensive a l'intérieur de l'enceinte a, sans surprise, permis de collecter du

mobilier amérindien, pas suffisamment caractéristique cependant pour pouvoir être daté. Le site a en outre vu des activités plus récentes (exploitation forestière, abattis) qui limitent son potentiel archéologique dans certains secteurs.

Le site de Wana Mongo est venu s'ajouter à un corpus toujours plus important de sites à fossé, dont l'étude globale reste encore largement à mener. La multiplication des découvertes de sites de ce type ces dernières années, grâce à l'abondance des relevés LiDAR, pourrait entièrement renouveler la perception de leur rôle au sein des sociétés précolombiennes.

ÉTAT DU SITE

Le site de Wana Mongo a été largement remanié par les activités humaines. Il est traversé par une piste, a fait l'objet d'une exploitation partielle par une société forestière et abritait, au moment de la prospection, un abattis actif. La végétation observée sur une partie du site témoigne par ailleurs d'un phénomène de repousse dans un ancien abattis.

RESULTATS

1. CIRCONSTANCES DE L'OPERATION

En octobre 2015, le service de l'archéologie de la Direction des affaires culturelles de Guyane a réalisé une campagne de prospection pédestre sur le site à fossé de Wana Mongo, à Papaïchton. Cette opération était motivée par un projet de mise en valeur et d'extension du sentier La Source, créé par le Parc amazonien de Guyane. Elle s'inscrit dans le cadre de la collaboration entre le Parc et la DAC Guyane dans le domaine de l'archéologie, encadrée depuis mai 2015 par une convention-cadre. En outre, elle devait permettre de compléter les informations de la carte archéologique nationale et donc d'enrichir la contribution du service de l'archéologie dans le cadre de l'élaboration du plan local d'urbanisme de Papaïchton.

1.1. CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

La commune de Papaïchton est située sur la rive droite du Maroni (localement appelé Lawa), en aval de Maripasoula.

La colline de Wana Mongo se trouve environ 2 km à l'est-nord-est du bourg de Papaïchton (Figure 1).

On y accède en suivant la piste de Maripasoula sur 2,6 km, cette dernière longeant le versant méridional de la colline. Le site est aussi longé, au sud-est, par une piste secondaire, utilisée notamment par l'Office national des forêts pour l'exploitation du bois local ; il est en outre traversé, dans sa partie nord, par une autre piste, ouverte il y a plusieurs années par des orpailleurs.



Figure 1 : localisation du site sur la carte à 1/50000

Sur le plan géologique, les formations superficielles locales sont majoritairement issues de la dégradation du socle latéritique, qu'il s'agisse d'argiles tachetées sur les pentes (colluvions) ou de gisements gravillonnaires. À proximité immédiate du site se trouve également un affleurement de roches vertes très indurées, dites méta-volcanites, qui appartiennent

à la ceinture méso-rhyacienne anciennement dénommée "série Paramaca" (Bourbon et Marteau 2013, 38). En termes de relief, il convient de noter que la colline de Wana Mongo constitue le point culminant du secteur (Figure 2), ce qui a sans doute contribué à son choix comme lieu d'installation des populations amérindiennes.

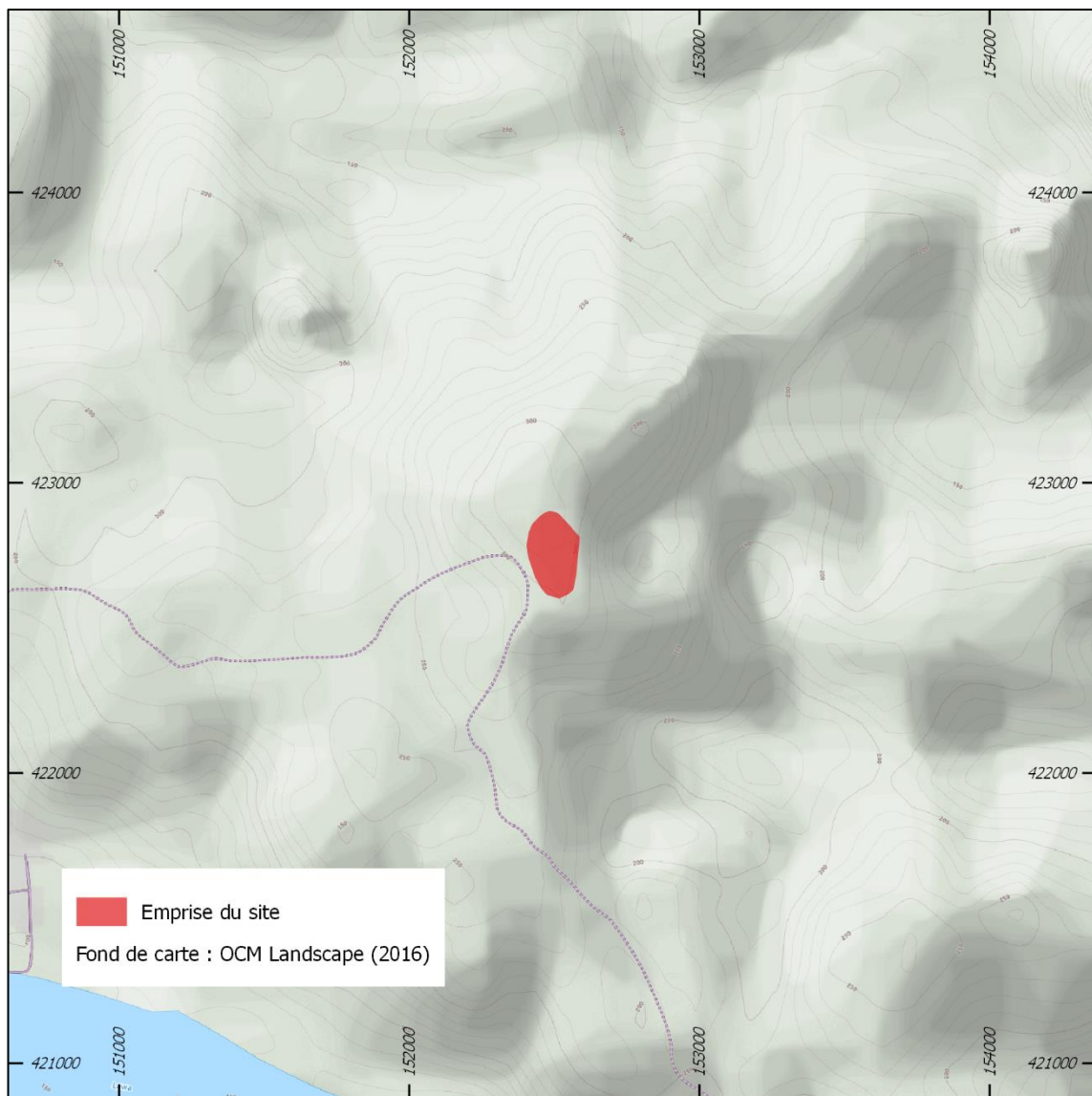


Figure 2 : localisation du site sur la carte à 1/25000

La forêt présente toutes les caractéristiques habituelles de la forêt guyanaise secondarisée (Figure 3), avec des faciès plutôt variés, en partie liés à l'intensité des défrichements antérieurs (abattis, exploitation du bois). Le sous-bois est ainsi particulièrement dense dans certains tronçons du fossé, ainsi que, à l'intérieur de l'espace enclos, dans une zone envahie de bambou épineux (*Guadua macrostachya* ou *lasiacis*

ligulata). Ce type de végétation, caractéristique d'une repousse, se retrouve aussi bien dans des cambrouses, qui se forment après des glissements de terrain que dans des zones précédemment défrichées et mises en culture, (Bodin 2020, 576).



Figure 3 : vue de la végétation dans une des sections du fossé

1.2. CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE

La carte archéologique nationale recense 25 entités archéologiques dans la commune de Papaïchton (Figure 4). Cette dernière a fait l'objet de peu de recherches archéologiques, la plupart des informations connues provenant de déclarations de découvertes fortuites. Néanmoins, ces données, même partielles, témoignent d'une occupation ancienne et probablement continue de la commune actuelle depuis la période précolombienne.

1.2.1. L'OCCUPATION AMERINDIENNE

Le site de Kormontibo, du nom d'un village boni fondé en 1860 et

aujourd'hui intégré au bourg de Papaïchton (Figure 5), est, sur le plan de l'historiographie, l'un des plus importants de Guyane, puisque c'est là qu'en 1974 a été identifié, pour la première fois, le groupe Koriabo, qu'on sait aujourd'hui présent dans tout l'ouest guyanais entre le X^e et le XV^e s., à l'occasion d'une opération de sauvetage (Groene 1976). D'autres sondages archéologiques ont été ouverts en 2008 par l'INRAP, en amont de la construction de la centrale électrique ; bien qu'ils aient livré du mobilier archéologique, ils n'ont pas vraiment permis de caractériser la nature ou la chronologie de l'occupation du secteur (Mestre 2008).

Les polissoirs présents le long des cours d'eau sont, eux aussi, des

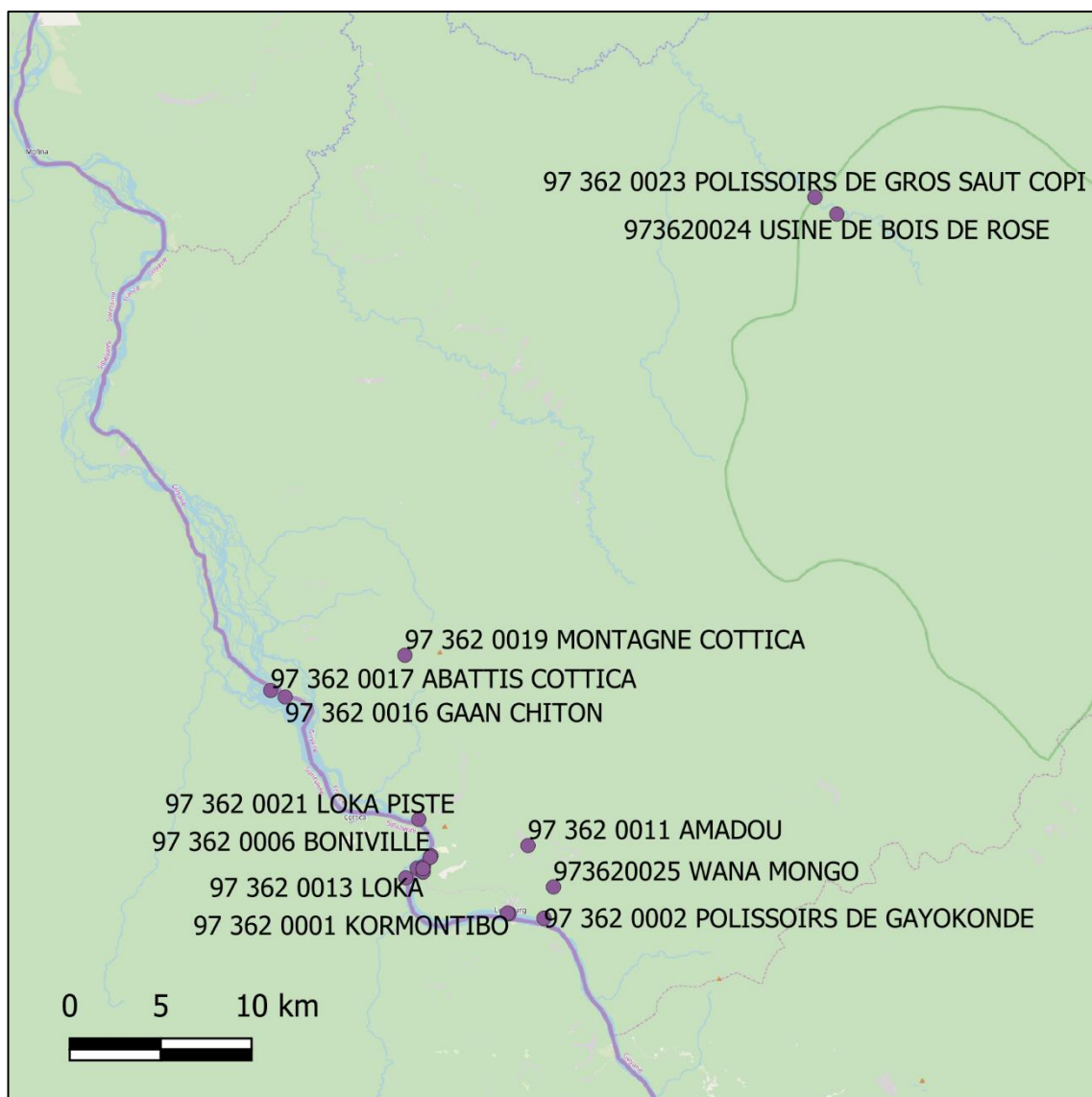


Figure 4 : carte des sites archéologiques connus sur la commune de Papaïchton

vestiges de l'occupation amérindienne de Papaïchton, puisqu'ils correspondent à des ateliers de polissage des divers outils utilisés par les populations anciennes. Plusieurs ensembles importants sont connus à Gayokondé, Vieux Assissi, Assissi et Loca, le long du Lawa, mais diverses informations laissent supposer que

de tels sites sont aussi présents sur ses affluents.

Des concentrations de mobilier archéologique, liées à des occupations amérindiennes, mais mal caractérisés, ont aussi été repérées à Loca et Boniville, aux Abattis Cottica, sur la piste de Loca et en amont de la crique Amadou (Abonnenc 1952).

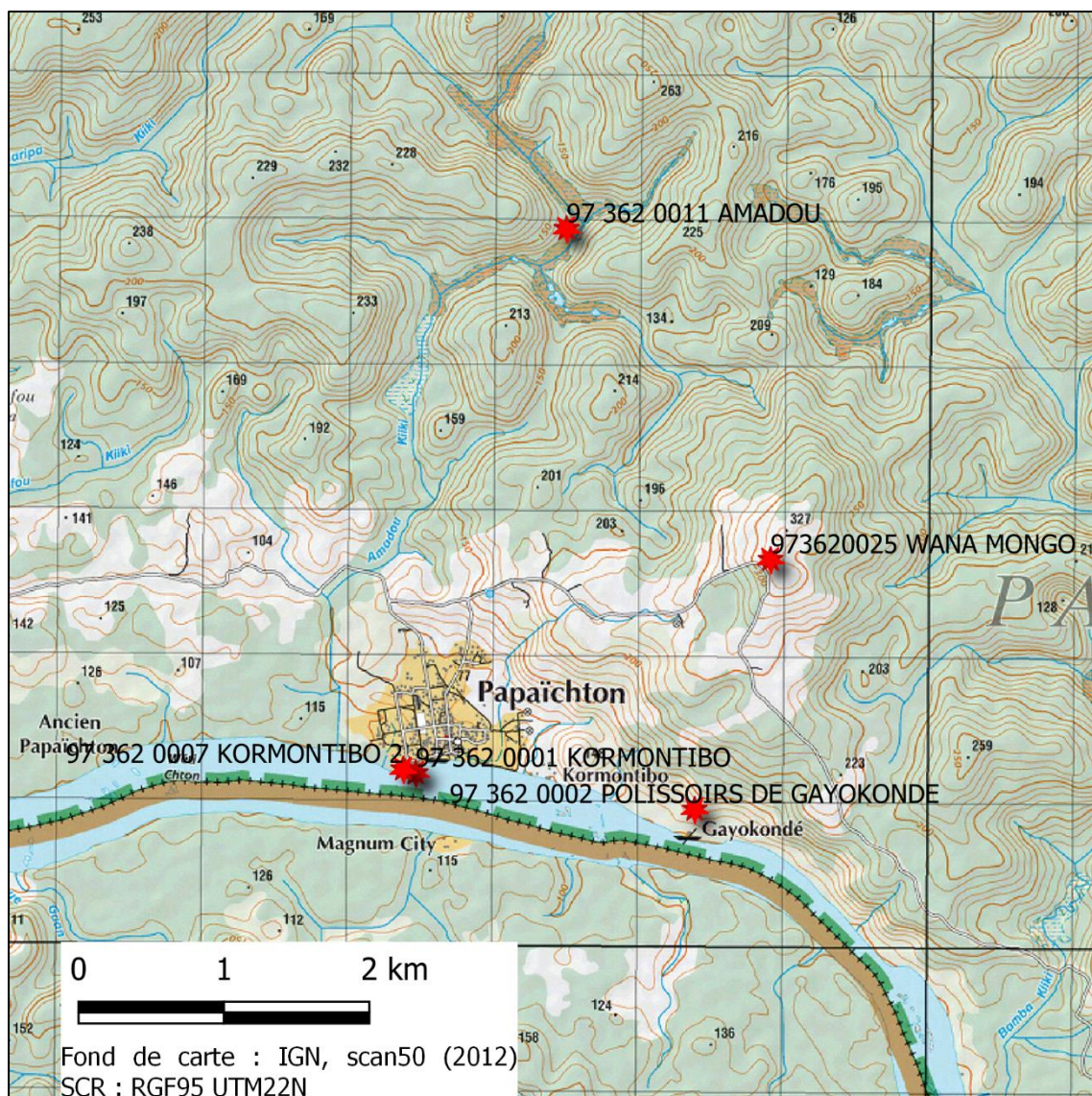


Figure 5 : carte des sites archéologiques connus à proximité de Wana Mongo

1.2.2. L'OCCUPATION CONTEMPORAINE

Les premiers sites d'habitat des populations bushinenge à Papaïchton n'ont fait l'objet d'aucune étude archéologique à ce jour, malgré leur intérêt évident pour l'histoire de la commune et celle de la Guyane en général. Fondés dans la seconde moitié du XIX^e s., ils s'étalent sur la rive droite

du Lawa, de Gayokondé aux abattis Cottica, le caractère éphémère de l'habitat se traduisant par des glissements de villages au fil du temps (Assissi et Papaïchton, notamment).

Depuis le XIX^e s., le bassin du Maroni est aussi exploité pour ses ressources naturelles. Un site d'orpaillage ancien sur la montagne Cottica et une ancienne usine de

bois de Rose sur l'Abounami, près de Gros Saut témoignent de ces activités.

1.3. ORGANISATION DE L'OPERATION

1.3.1. *CALENDRIER ET EQUIPE*

L'opération s'est déroulée les 14 et 15 octobre 2015. Le temps imparti à la prospection s'est avéré plus court qu'espéré, pour deux raisons principales :

- La dépendance envers les horaires des vols entre Maripasoula et Cayenne, doublée de la nécessité d'attendre les bagages une fois arrivé à Maripasoula, ceux-ci ayant dû être emmenés sur le vol suivant
- L'intégration au programme de la mission de deux interventions au collège de Papaïchton, voulues et entièrement justifiées, mais évidemment chronophages

Ce sont finalement deux demi-journées – l'après-midi du 14 et la matinée du 15 octobre – qui ont pu être entièrement consacrées au

travail de terrain. L'équipe était constituée de deux archéologues de la DAC (Nicolas Payraud et Michelle Hamblin) et de deux agents du Parc amazonien de Guyane (Olivier Morillas et François Bagadi), rejoints, le deuxième jour, par la responsable de l'antenne du PAG à Papaïchton, Juliette Froissard.

1.3.2. *METHODOLOGIE*

L'objectif principal de cette opération était d'évaluer le potentiel archéologique du secteur traversé par le sentier La Source et de réaliser une première caractérisation du site de Wana Mongo, que le projet d'extension du sentier pourrait rendre accessible, avec des implications potentielles en matière de conservation. Après les premiers échanges avec l'équipe du PAG, il a été convenu de concentrer les efforts sur Wana Mongo, étant donné que le layon projeté entre le site et le sentier actuel devait traverser une zone de cambrouse peu propice à la conservation de sites archéologiques.

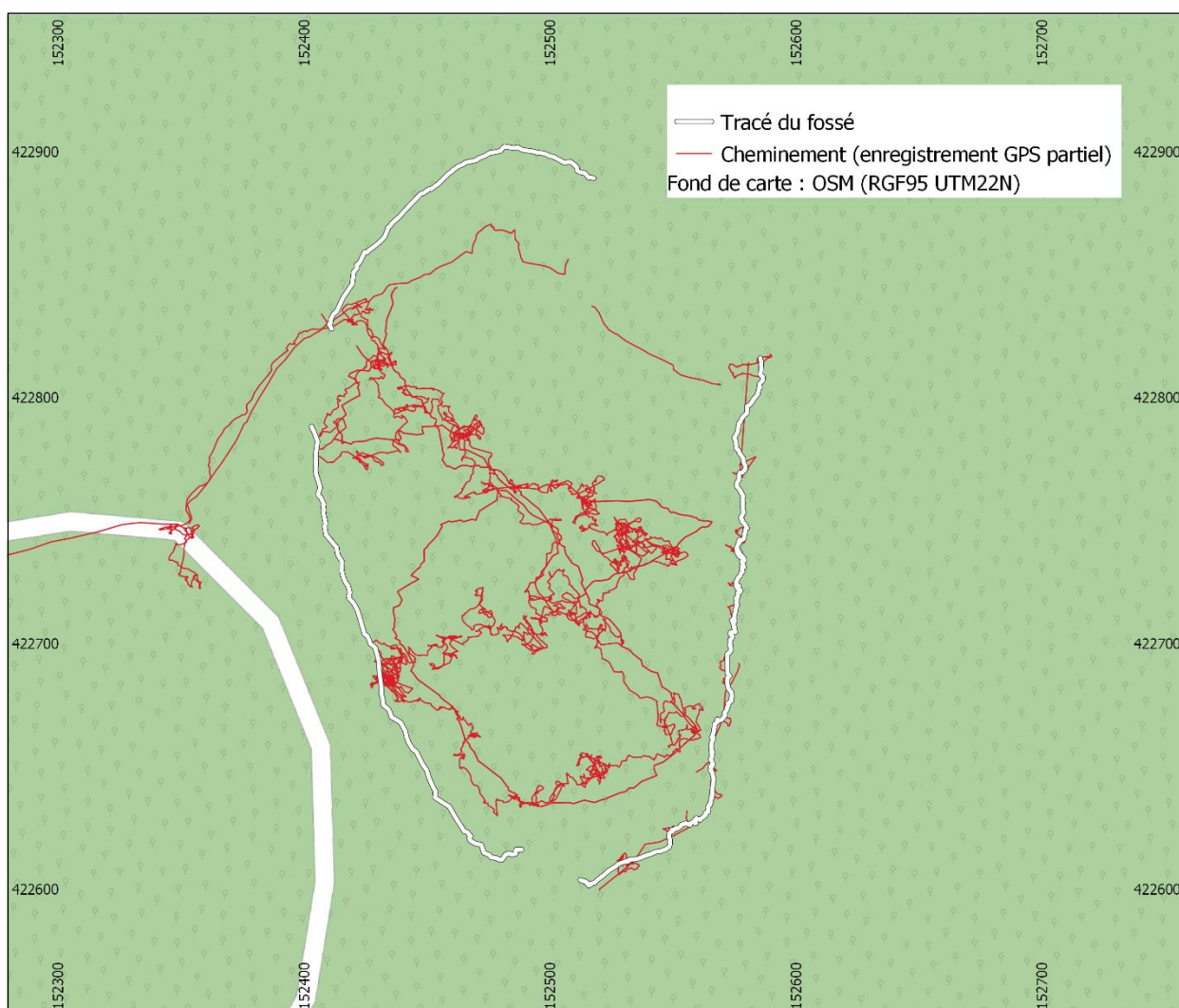


Figure 6 : plan des zones prospectées

La prospection a été réalisée en deux phases, le plan ci-dessus (Figure 6) indiquant le cheminement réalisé par l'équipe :

- Une reconnaissance du tracé du fossé, afin de définir l'emprise globale du site. Il a été décidé pour cela de suivre le fossé de l'intérieur, la progression ayant été rendue souvent difficile par la végétation arbustive. Le tracé a été relevé en utilisant deux

récepteurs GPS différents (Garmin GPS Map 64 SO et Samsung Galaxy Tab 4 7"), afin de limiter les zones d'ombre, tout en comparant les résultats obtenus. La précision des données mesurées par le GPS Map 64 SO était de 6 m. La densité de la végétation a rendu indispensable un layonnage préalable (Figure 7) et a, ponctuellement, entravé la poursuite du repérage.



Figure 7 : layonnage en cours

- Une prospection pédestre extensive de l'intérieur de la zone enclose, destinée à repérer les zones d'occupation. Le temps disponible et parfois la végétation – notamment une zone d'ancien abattis dans la moitié nord – interdisant une prospection systématique, l'équipe a procédé en suivant successivement plusieurs axes en parallèle. Ont ainsi été parcourus un premier transect est-ouest (170 m) dans la partie nord du site, puis une longue diagonale nord-ouest/sud-est (230 m) et un axe sud-

ouest/nord-est plus court (140 m), le tout complété par plusieurs boucles.

La méthode suivie était conforme aux pratiques habituelles en forêt guyanaise : exploration du terrain par plusieurs prospecteurs progressant plus ou moins en parallèle, vérification systématique des chablis, dont la formation peut entamer des niveaux d'occupation anciens, repérage des anomalies topographiques, etc.

Le mobilier archéologique découvert a été systématiquement collecté et a fait l'objet d'un pointage au GPS. Le tableau d'inventaire précise le récepteur utilisé pour chaque enregistrement. Le mobilier a ensuite été lavé et inventorié au dépôt archéologique de Rebard, en suivant le mode d'enregistrement en vigueur, par lots et faisant référence au numéro de site.

D'un point de vue pratique, il est important de souligner que le recours à deux GPS a permis d'accumuler des données plus nombreuses (notamment en ce qui concerne le tracé du fossé), avec des différences de l'ordre de

quelques mètres entre les données des deux récepteurs, à quelques exceptions près. Compte-tenu de la précision du récepteur Garmin indiquée précédemment, on peut considérer que les relevés effectués à l'aide de la tablette sont ainsi acceptables. À l'usage, le GPS intégré à celle-ci s'est d'ailleurs avéré très fiable une fois le signal acquis et donc particulièrement bien adapté à l'enregistrement d'un cheminement ; en revanche, la géolocalisation d'un point précis génère parfois des coordonnées complètement aberrantes. Le récepteur de randonnée, qui reste donc indispensable pour ce type de prospection, n'offre pas, pour sa part, le même confort de visualisation des données qu'une tablette avec SIG embarqué. L'usage conjoint de ces deux types d'outils est donc globalement bien adapté à la prospection en forêt.

2. OBSERVATIONS ARCHEOLOGIQUES

Le site de Wana Mongo a été signalé au service de l'archéologie en 2014 par l'équipe du Parc amazonien de Guyane. Selon Hervé Tolinga et François Bagadi, habitants de Papaïchton et

membres de l'antenne locale du PAG, le site aurait été repéré en 1995, alors qu'il était en partie affecté à l'exploitation forestière.

2.1. L'ENCEINTE FOSSOYEE

Le site de Wana Mongo est presque entièrement inscrit dans une enceinte fossoyée ovoïde de 800 m de périmètre de direction principale nord-sud, délimitant une surface interne d'environ 4 ha. Le tracé du fossé a été retrouvé avec certitude à l'est sur 250 m, au sud-ouest sur 210 m et au nord-ouest sur 150 m. L'ouverture d'une piste par les orpailleurs dans la partie nord et l'exploitation forestière au sud ont effacé toute trace du fossé et les interruptions de ce dernier, observées au nord-ouest et au sud, ne doivent donc pas être surinterprétées. Quant à la section nord-est, elle a bien été suivie, mais l'absence temporaire de signal satellitaire suffisant en a empêché le relevé GPS.

Le fossé, creusé dans la pente, présente un profil en V évasé, avec une nette asymétrie, renforcée par la présence d'un talus intérieur plus ou moins marqué. Ses dimensions sont les plus imposantes dans sa

section orientale, où il atteint 10 m de large sur 4 m de profondeur en tenant compte du talus (4,80 m de large sur 2 m de profondeur sans ce dernier). Le fond actuel en est généralement plat, du fait de l'accumulation sédimentaire. Les clichés ci-dessous (Figure 8)

donnent une idée de l'état de préservation du fossé ; la densité de la végétation et les dimensions imposantes du fossé n'étaient effectivement guère propices à la réalisation de photographies réellement exploitables sur le plan archéologique.

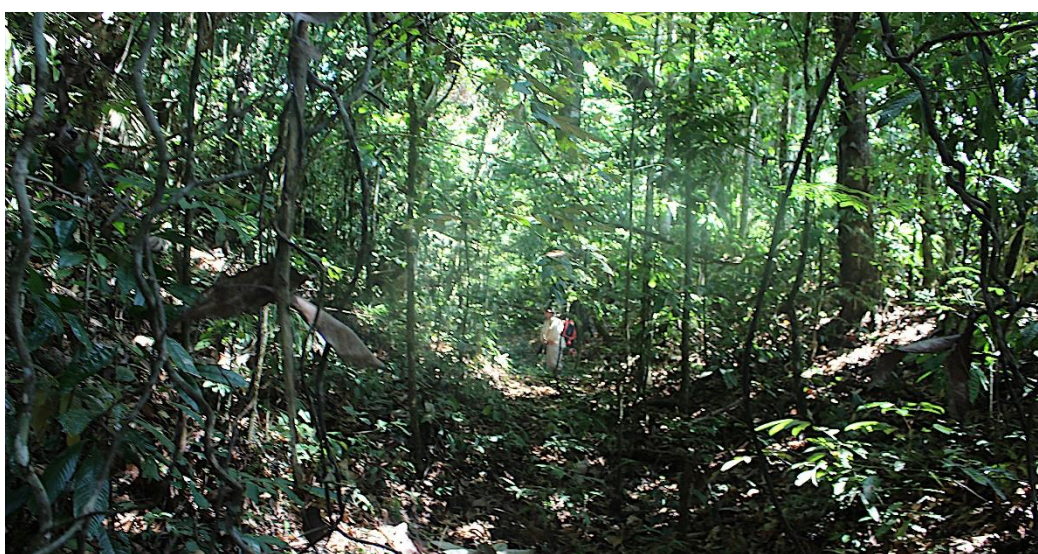


Figure 8 : estimation des dimensions du fossé à l'aide d'un décamètre (en haut) ou en utilisant un des prospecteurs comme repère (en bas)

2.2. LE MOBILIER ARCHEOLOGIQUE

Le mobilier ramassé en surface a été divisé sur le terrain en 21 lots (M1 à 21 ; Figure 9), puis subdivisé au cours de l'inventaire, aboutissant à un total de 32 lots (n° 9736200240001 à 9736200240032). Par souci de simplicité, les lots de mobilier seront désignés ci-après sous une forme simplifiée (lot 1 pour le

n° 9736200240001, lot 2 pour le 9736200240002 et ainsi de suite), les dénominations de type M1, M2, etc. faisant référence au point de collecte, indiqué ci-dessous.

Un seul de ces points (M8) correspond à la fois à des artefacts lithiques (lots 16 à 18) et à des tessons de céramique (lot 11), un autre correspond à une pièce lithique isolée (M1, lot 22), les dix-

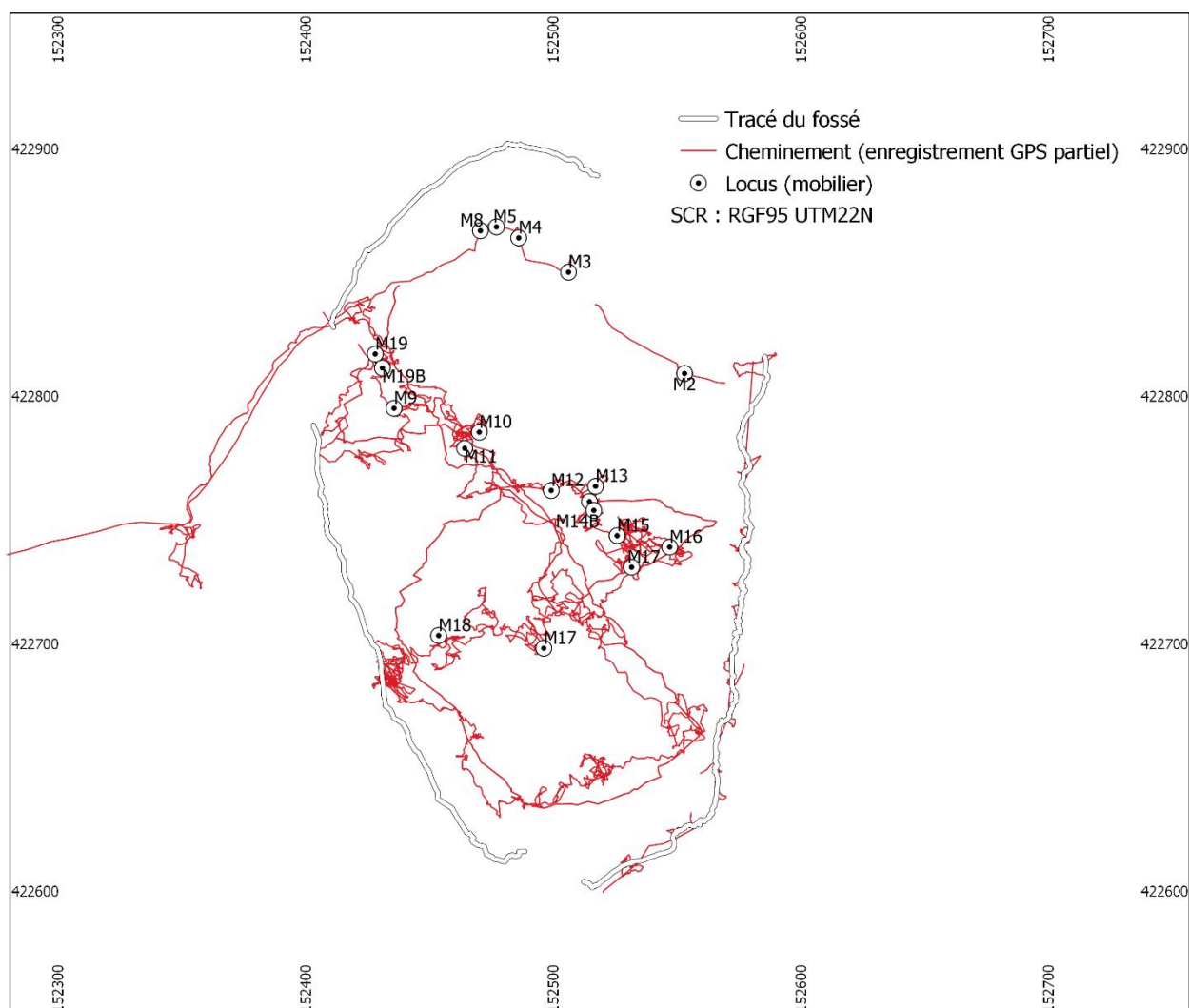


Figure 9 : plan de localisation du mobilier collecté lors de la prospection

neuf autres étant constitués exclusivement de céramique.

2.2.1. LA CERAMIQUE

Le corpus de céramique est constitué de 67 tessons de terre cuite modelée (661 g ; Figure 10 et Figure 11), dont seulement 6 bords, correspondant à un nombre minimum de 28 individus, NMI calculé sur la base des différences de pâtes au sein de chaque lot.

Aucun remontage n'a été observé. Devant un si faible échantillon, il n'est évidemment pas question de faire une quelconque analyse statistique.

Tout au plus peut-on signaler que les deux lots les plus importants en nombre (lots 23 et 28, 21 tessons au total) sont très fragmentés (respectivement 5,3 et 8,3 g par tesson), marque d'une

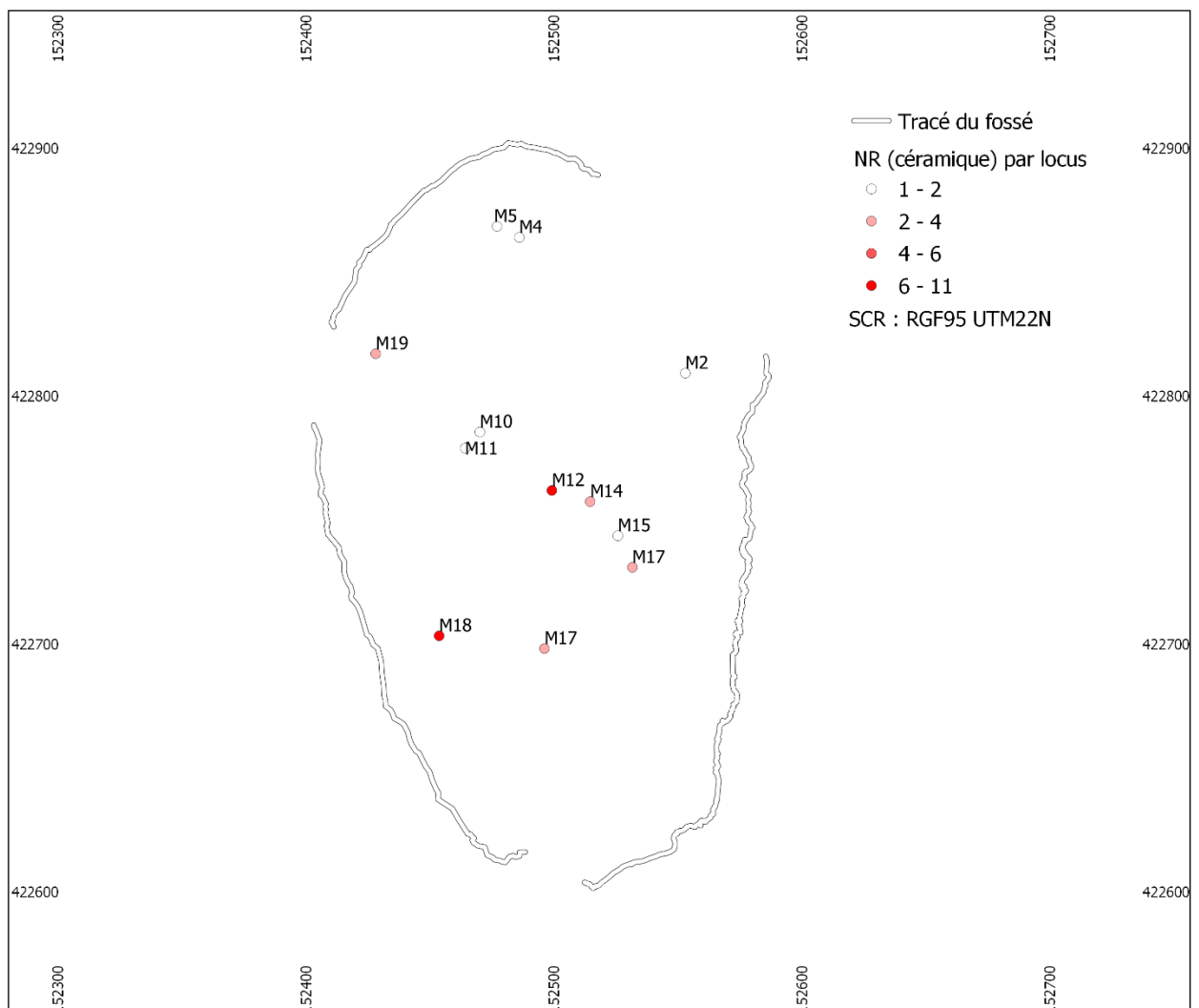


Figure 10 : plan de répartition de la céramique par nombre de restes

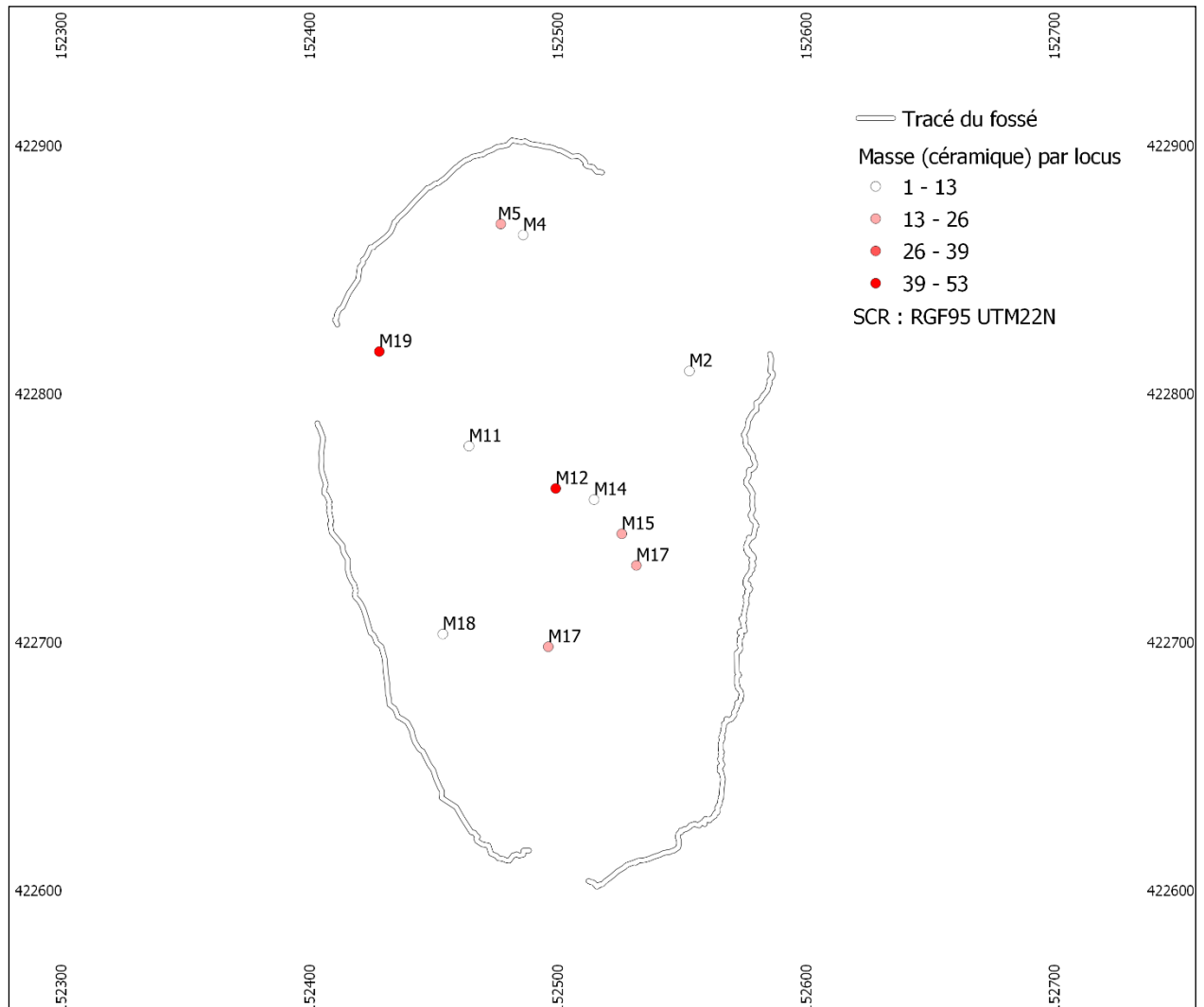


Figure 11 : plan de répartition de la céramique par masse des lots

probable détérioration après enfouissement, alors que certains tessons atteignent ou dépassent les 50 g (lots 14 et 24).

Les pâtes utilisées, d'un degré de conservation moyen, se rattachent toutes à un même type technique : de couleur brun à orangé, elles sont en général semi-épaisses à épaisses, avec des inclusions végétales et minérales,

généralement des nodules millimétriques de quartz, occasionnellement de mica et encore plus rarement de chamotte. L'allure des tessons des lots 3, 19 et 20, bruns à cœur et plus foncés à l'extérieur, indique une oxydation incomplète lors de la cuisson, tandis que d'autres pièces (lots 6 et lots 12) ont visiblement été cuites plus longtemps que les autres. À noter que 5 tessons provenant des points

M14 et M11 (lots 6 et 8), à pâte fine à semi-épaisse brun-beige et grosses inclusions de quartz, présentent de possibles traces d'engobe brun.

Les récipients dont proviennent ces tessons n'ont pas pu être identifiés, seule la présence de 4 formes ouvertes et d'une forme fermée ayant pu être repérée. Le lot 28 comprend également un fragment d'anse de 18 à 22 mm de diamètre. Dans l'ensemble, les éléments de ce corpus sont trop peu caractéristiques pour pouvoir être attribués à une culture amérindienne spécifique.

2.2.2. LE MOBILIER LITHIQUE

Les artefacts lithiques sont nettement moins importants numériquement que la céramique. Il s'agit de cinq pièces (513 g), trouvées en seulement deux points du site.

- En M1 : un fragment d'outil en roche granitique brune (lot 22 ; Figure 12)
- En M8 : une hache polie à bords droits, en roche granitique brun-orangé, avec une altération de



Figure 12 : profils de l'outil du lot 22

surface en partie due à l'usure (lot 16 ; Figure 13), associée à un possible fragment de mortier (lot 17) et à deux éclats dont le caractère anthropique n'est pas certain (lot 18)

Comme pour la céramique, aucune caractéristique ne permet de dater, même vaguement, le mobilier mis au jour.



Figure 13 : profils de la hache du lot 16

3. SYNTHÈSE

Une simple campagne de prospection ne peut pas permettre de rattacher le site de Wana Mongo à une phase d'occupation spécifique du bassin du Maroni.

Classiquement, l'étape suivante serait d'envisager l'ouverture de sondages dans le fossé ou dans les zones de concentration de mobilier observées lors de cette opération, afin de disposer de données stratigraphiques, de mettre au jour d'éventuelles structures en creux et du mobilier associé à un contexte

mieux définie. Toutefois, compte-tenu des perturbations contemporaines qui y ont été observées (pistes, abattis, etc.), on peut s'interroger sur l'intérêt que représenterait ce type d'opération.

L'étude du site de Parwony, à Régina, entreprise à partir de 2016 par Martijn Van den Bel selon cette approche, témoigne des limites de l'exercice, puisque les sondages ouverts à l'intérieur de l'enceinte n'ont entraîné aucune découverte permettant d'aller au-delà des informations déjà rassemblées auparavant (Van den Bel 2018).

D'autres fouilles de sites à fossé, réalisées elles aussi à Régina, ont cependant permis d'expérimenter des approches potentiellement intéressantes. À Fortunat-Kapiri (Mestre 2016), la fouille extensive d'environ un quart du site a été rendue possible par le recours à la pelle mécanique, que permettait la proximité de la route et l'accord de l'ONF. C'est en procédant à un large décapage que Mickaël Mestre a pu mettre au jour des urnes funéraires aristées, seules structures, fossé mis à part, repérées sur le site ; celui-ci est par ailleurs réoccupé plus tard par une population koriabo. Le site

de Wana Mongo étant accessible par la piste, une solution de ce type serait sans doute envisageable.

Une autre possibilité est la méthodologie mise en œuvre sur le site de saut Pararé, étudié dans le cadre du projet collectif de recherche LongTime. Le choix de la zone de fouille a en effet été effectué après des prospections associant spécialistes d'archéologie, des sciences du vivant et de géophysique. Cela a permis notamment de mettre au jour une urne enfouie et de resituer le site plus globalement dans son environnement (Bodin 2020).

Reste enfin la question de l'occupation possible de ce type de site par les populations bushinengué, connue dans le Surinam voisin, mais jamais mise en évidence sur la rive droite du Maroni. Wana Mongo semblerait présenter toutes les caractéristiques requises pour ce type de réoccupation (absence de site colonial à proximité, présence connue de populations bushinengué dès le XIX^e siècle à proximité, etc.).

En résumé, le site de Wana Mongo vient enrichir le corpus de

plus en plus étoffé des sites à fossé de Guyane, dont d'autres ont été découverts depuis, par le biais de relevés LiDAR et de prospections pédestres, notamment à Apatou (Mestre 2018) et Saint-Laurent-du-Maroni (M. Mestre 2017).

BIBLIOGRAPHIE

- Abonnenc, Emile. «Inventaire et distribution des sites archéologiques en Guyane française.» *Journal de la Société des Américanistes*, 1952: 43-63.
- Bodin, Stéphanie et al. «Unraveling pre-Columbian occupation patterns in the tropical forests of French Guiana using an anthracological approach.» *Vegetation History and Archaeobotany*, 09 2020: 567-580.
- Bourbon, Pierre, et P. Marteau. «Région de Papaïchton. 53. Altérites, cuirasses et roches de socle.» Dans *Inventaire du patrimoine géologique de la Guyane - Partie 3*, de Pierre Bourbon et J.-Y. Roig, édité par Bureau des Recherches Géologiques et Minières, 37-38. Orléans, 2013.
- Groene, D. «Note sur le site de Kormontibo.» Dans *Compte rendu du VIe Congrès International d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles*, 158-164. Pointe-à-Pitre, 1976.
- Mestre. *DROM, Guyane, Apatou. AOTM Espérance*. rapport de prospection, Bègles: Inrap, 2018.
- Mestre, Mickaël. *Guyane française, Régina. Fortunat-Kapiri. Rapport intermédiaire 2015*. rapport de fouille programmée, Rémire-Montjoly: AIMARA/Inrap, 2016.

Mestre, Mickaël. *Guyane, Saint-Laurent-du-Maroni. Projet minier de la Montagne d'Or.* rapport de prospection, Bègles: Inrap, 2017.

Mestre, Mickaël. «Papaïchton. "Centrale électrique EDF".» rapport de diagnostic, Institut national de recherches archéologiques préventives, Pessac, 2008.

Van den Bel, Martijn. *Le fort néerlandais sur le Bas Approuague et les sites précolombiens de « la Jamaïque ».* rapport de fouille programmée, Rémire-Montjoly: AIMARA, 2018.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : localisation du site sur la carte à 1/50000	12
Figure 2 : localisation du site sur la carte à 1/25000	13
Figure 3 : vue de la végétation dans une des sections du fossé.....	14
Figure 4 : carte des sites archéologiques connus sur la commune de Papaïchton	15
Figure 5 : carte des sites archéologiques connus à proximité de Wana Mongo	16
Figure 6 : plan des zones prospectées	18
Figure 7 : layonnage en cours	19
Figure 8 : estimation des dimensions du fossé à l'aide d'un décamètre (en haut) ou en utilisant un des prospecteurs comme repère (en bas)	21
Figure 9 : plan de localisation du mobilier collecté lors de la prospection	22
Figure 10 : plan de répartition de la céramique par nombre de restes	23
Figure 11 : plan de répartition de la céramique par masse des lots.....	24
Figure 12 : profils de l'outil du lot 22.....	25
Figure 13 : profils de la hache du lot 16.....	26

INVENTAIRES

INVENTAIRE DE LA CERAMIQUE

N° de lot	N° d'enregistrement terrain	catégorie	description	fragments de bord	fragments de fond	fragments de panse	total	NMI	masse (g)
01	M10	indéterminée	pâte fine orangée grossière avec de nombreuses petites inclusions de quartz et quelques traces brunes			1	1	1	5
02	M10	indéterminée	pâte fine orangée avec quelques inclusions de quartz et une surface interne lisse			1	1	1	2
03	M10	forme fermée	pâte fine brune à cœur et brun clair à l'extérieur, avec de très petites inclusions de quartz et végétales, surface interne lisse, traces brunes	1			1	1	3
04	M10	indéterminée	pâte semi-épaisse brun-orangé avec de rares inclusions de quartz			1	1	1	3
05	M10	forme ouverte	pâte fine brune, avec des inclusions nombreuses, principalement de quartz, quelques traces végétales	1			1	1	6
06	M14	indéterminée	pâte semi-épaisse très cuite gris-beige avec de grosses inclusions, avec traces végétales et possible engobe brun			4	4	1	48
07	M12	indéterminée	pâte semi-épaisse orangée avec de grosses inclusions de quartz			2	2	1	5
08	M11	forme ouverte	pâte fine gris-beige avec de grosses inclusions, avec traces végétales et possible engobe brun	1			1	1	8
09	M11	indéterminée	pâte fine brun-beige à inclusions microscopiques, avec traces végétales			1	1	1	3
10	M13	indéterminée	pâte semi-épaisse orangée à gros dégraissant			1	1	1	14

N° de lot	N° d'enregistrement terrain	catégorie	description	fragments de bord	fragments de fond	fragments de panse	total	NMI	masse (g)
11	M8	indéterminée	pâte fine à épaisse orangée avec de nombreuses inclusions (quartz) quelques traces brunes			4	4	1	22
12	M9	indéterminée	pâte fine très cuite à grosses inclusions de quartz et de calcaire, avec une croûte brune			1	1	1	9
13	M4	indéterminée	pâte semi-épaisse brune avec de rares inclusions (quartz et autres), traces de végétaux	1		1	2	1	13
14	M3	indéterminée	pâte épaisse grossière brune avec de rares inclusions de quartz ou plus rarement de mica			1	1	1	69
15	M16	indéterminée	pâte semi-épaisse brune avec de rares inclusions (quartz et autres), traces de végétaux			1	1	1	4
19	M2	indéterminée	pâte épaisse brune à coeur et beige à l'extérieur, avec de grosses inclusions de quartz et végétales			1	1	1	15
20	M2	indéterminée	fond de récipient à pâte épaisse brune, plus foncée à l'intérieur, avec de rares inclusions de quartz		1		1	1	17
21	M5	indéterminée	pâte épaisse grossière brun-orangé avec quelques grosses inclusions de quartz et végétales			1	1	1	26
23	M12	forme ouverte	pâte semi-épaisse brun-orangé avec de rares inclusions de quartz et végétales	1		9	10	1	53
24	M15	indéterminée	pâte épaisse brune, avec de grosses inclusions de quartz et végétales		1		1	1	50
25	M15	indéterminée	pâte semi-épaisse brune, avec de grosses inclusions de quartz et végétales			5	5	1	27
26	M15	indéterminée	pâte orangée épaisse avec quelques inclusions végétales		1		1	1	14
27	M17	indéterminée	pâte semi-épaisse brun-orangé avec de nombreuses inclusions de quartz			3	3	1	25
28	M18	indéterminée	pâte semi-épaisse à épaisse avec quelques grosses inclusions de quartz, dont un fragment d'anse de 17 à 22 mm de diamètre			11	11	1	91
29	M18	forme ouverte	pâte fine brun-beige relativement homogène, avec quelques inclusions de petites dimensions	1		4	5	1	30
30	M19	indéterminée	pâte semi-épaisse brun-gris avec de nombreuses inclusions microscopiques de quartz et des traces végétales			3	3	1	48
31	M20	indéterminée	pâte épaisse brun clair avec quelques inclusions de quartz			1	1	1	19

N° de lot	N° d'enregistrement terrain	catégorie	description	fragments de bord	fragments de fond	fragments de panse	total	NMI	masse (g)
32	M21	indéterminée	pâte épaisse orangée avec de nombreuses inclusions millimétriques de quartz et de mica, ainsi que quelques inclusions noirâtres (chamotte ?)			1	1	1	32
	total			4	3	55	62	23	642

INVENTAIRE DU MOBILIER LITHIQUE

N° de lot	N° d'enregistrement terrain	catégorie	description	NMI	masse (g)	commentaire
22	M1	outil	fragment de hachette (6,4 cm de long, x 4,9 cm de large, au moins 2 cm d'épaisseur) en roche brune	1	56	
16	M8	outil	hache polie à bords droits (6 cm de large, 2,5 cm d'épaisseur), en roche granitique brun-orangé, avec altération de surface en partie due à l'usure ; seul le côté tranchant est conservé	1	172	sur la piste
17	M8	Récipient ?	fragment de roche granitique brun-orangé pouvant provenir d'un mortier	1	280	sur la piste
18	M8	Débitage ?	éclats probablement récents, mais l'usure de la roche interdit de les écarter totalement	2	5	sur la piste
	total			5	513	

INVENTAIRE DE LA DOCUMENTATION GRAPHIQUE DE TERRAIN

n°	description
IMG_0548	vue du talus du fossé
IMG_0549	Olivier Morillas (PAG) dans le fossé
IMG_0550	mesure de la largeur du fossé en cours par Michelle Hamblin (SA)
IMG_0551	comparaison des mesures de deux GPS par Olivier Morillas (PAG) et Michelle Hamblin (SA)

n°	description
IMG_055 2	vue longitudinale
IMG_055 3	vue d'une zone clairsemée à l'intérieur de l'enclos
IMG_055 4	vue d'une zone clairsemée à l'intérieur de l'enclos
IMG_055 5	vue longitudinale
IMG_055 6	Michelle Hamblin (SA) dans le fossé
IMG_055 7	vue longitudinale
IMG_055 8	vue longitudinale
IMG_055 9	vue longitudinale
IMG_056 0	vue longitudinale
IMG_056 1	vue longitudinale avec Michelle Hamblin (SA) en guise de repère
IMG_056 2	vue longitudinale
IMG_056 3	détail d'un chablis
IMG_056 4	layonnage en cours dans le fossé par François Bagadi (PAG)

NB : tous les clichés sont de l'auteur du rapport et datent du 14/10 ou du 15/10/2015